

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Devarim - **Paracha:** Ki Tavo, Ch. 28

Thème: Bénédiction et malédictions (1) - **Auteur:** Eric Smilevitch

Titre: La fin des garanties



Introduction



Notes de
l'enseignant

Le chapitre des bénédictions et des malédictions est l'un des moments plus forts de toute la Tora. Promesses et menaces se font face dans une sorte d'hostilité irréductible, dualisme insurmontable illustrant les extrêmes du bonheur et du malheur de la condition humaine, consécutif au choix entre l'obéissance ou la désobéissance à la parole divine.

L'alternative est posée clairement, elle ne laisse pas de choix. On est soit fidèle et récompensé, soit infidèle et irrémédiablement puni. Ce n'est que justice, dira-t-on. Puisqu'en effet la Tora stipule de faire le bien et d'éviter de commettre le mal, récompense et punition sont la juste et adéquate conséquence du choix de chacun. Pourtant, en lisant soigneusement le texte, en relevant ce qu'il dit et ne dit pas, force sera de constater qu'il ne s'agit aucunement de cela.

L'idée de récompenser le juste et de punir le méchant est, peut-être, noble et belle, peut-être même est-ce la conviction de la Tora; quoi qu'il en soit, nous vérifierons que ce n'est pas l'idée mise en avant dans cette section. Car le problème lancinant de l'alternative entre fidélité et infidélité est la véracité de nos choix. On peut être fidèle pour mille raisons, toutes plus mauvaises les unes que les autres. De quelle fidélité ou infidélité s'agit-il ici? En obéissant aux préceptes de la Tora, à qui et à quoi est-on fidèle?

La vérité de l'alternative entre obéissance et désobéissance se révèle dans la nature particulière des bénédictions et des malédictions promises à chacun selon son choix. En conséquence, la présente étude s'efforce d'exposer les principaux éléments de ce chapitre, en soulignant leur propos, leur étendue et leur intensité. En analysant les bénédictions et les malédictions promises, on comprendra mieux ce qu'obéir et désobéir veulent dire.

TEXTES ET ETUDES:

1. LES BENEDICTIONS

Le propos de ce passage est clair: si tu obéis à la voix de Dieu, tu jouiras du bonheur terrestre et tu profiteras pleinement des biens de ce monde. Il ne s'agit pas des biens imaginaires comme la gloire sur les champs de bataille, les joies perverses ou cruelles sont exclues par la Tora. Il s'agit cependant de la jouissance réelle et matérielle de la richesse, à travers l'argent, les troupeaux, les récoltes, ainsi que le bonheur d'une famille nombreuse et prospère, et le goût d'être estimé et honoré par les autres hommes.

Nulle promesse n'est faite ici d'un profit immérité, d'une élection qui immuniserait contre le labeur du travail en garantissant une abusive grâce divine. Il ne s'agit que de joie méritée, au terme d'un labeur dont les hommes récoltent le fruit. A lire correctement ce passage, on ne voit qu'une application rigoureuse du principe d'une juste rétribution en

fonction des mérites. Si tu obéis à la parole divine et si tu accomplis les préceptes de la Tora ... tu ne seras ni divinisé, ni doué de pouvoirs magiques, ni tu n'échapperas à ta condition de mortel. Mais tu jouiras des fruits mérités de tes efforts en ce monde, sans être inquiété par qui que ce soit.

דברים כח' א' – יד'

א וְהָיָה אִם-שָׁמוּעַ תִּשְׁמַע בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת אֶת-
 כָּל-מִצְוֹתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי מִצְוֶה הַיּוֹם וּנְתַנֶּךָ ה' אֱלֹהֶיךָ עָלֶיךָ לְעֵלּוֹן עַל כָּל-
 גּוֹי הָאָרֶץ. ב וּבָאוּ עֲלֶיךָ כָּל-הַבְּרָכוֹת הָאֵלֶּה וְהִשְׁיִגְךָ כִּי תִשְׁמַע
 בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ. ג בְּרוּךְ אַתָּה בְּעִיר וּבְרוּךְ אַתָּה בְּשׂדֶּה. ד
 בְּרוּךְ פְּרִי-בִטְנְךָ וּפְרִי אֲדָמָתְךָ וּפְרִי בְהֶמְתְּךָ שֶׁגֵר אֲלֶפֶיךָ וְעִשְׂתָּרוֹת
 צֹאנֶךָ. ה בְּרוּךְ טְנָאֶךָ וּמִשְׁאֲרֹתֶיךָ. ו בְּרוּךְ אַתָּה בְּבֹאֶךָ וּבְרוּךְ אַתָּה
 בְּצֵאתְךָ. ז יִתֵּן ה' אֶת-אֵיבֶיךָ הַקָּמִים עֲלֶיךָ נֹגְפִים לְפָנֶיךָ בְּדַרְךָ
 אֶחָד יֵצְאוּ אֵלֶיךָ וּבִשְׂבָעָה דְרָכִים יִנוֹסוּ לְפָנֶיךָ. ח יֵצֵא ה' אֶתְךָ
 אֶת-הַבְּרָכָה בְּאַסְמִיךָ וּבְכָל מְשַׁלַּח יָדְךָ וּבְרָכְךָ בְּאָרֶץ אֲשֶׁר-ה'
 אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ. ט יְקִימֶךָ ה' לֹא לְעַם קָדוֹשׁ כְּאֲשֶׁר נִשְׁבַּע-לָךְ כִּי
 תִשְׁמַר אֶת-מִצְוֹת ה' אֱלֹהֶיךָ וְהִלַּכְתָּ בְּדַרְכָּיו. י וְרָאוּ כָּל-עַמֵּי
 הָאָרֶץ כִּי שָׁם יְהוָה נִקְרָא עֲלֶיךָ וַיִּרְאוּ מִמֶּךָ. יא וְהוֹתַרְךָ ה' לְטוֹבָה
 בְּפְרִי בִטְנְךָ וּבְפְרִי בְהֶמְתְּךָ וּבְפְרִי אֲדָמָתְךָ עַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר נִשְׁבַּע
 יְהוָה לְאַבְתָּיִךְ לֵתֵת לָךְ. יב יִפְתַּח ה' לָךְ אֶת-אוֹצְרוֹ הַטוֹב אֶת-
 הַשָּׁמַיִם לֵתֵת מִטֶּר-אֲרָצְךָ בְּעֵתוֹ וּלְבַרְךָ אֶת כָּל-מַעֲשֵׂה יָדְךָ וְהִלּוִיֵת
 גּוֹיִם רַבִּים וְאַתָּה לֹא תִלּוֹה. יג וּנְתַנֶּךָ ה' לְרֹאשׁ וְלֹא לְזָנָב וְהִיִּית
 רַק לְמַעַלָּה וְלֹא תִהְיֶה לְמַטָּה כִּי-תִשְׁמַע אֶל-מִצְוֹת ה' אֱלֹהֶיךָ
 אֲשֶׁר אָנֹכִי מִצְוֶה הַיּוֹם לִשְׁמֹר וְלַעֲשׂוֹת. יד וְלֹא תִסּוּר מִכָּל-
 הַדְּבָרִים אֲשֶׁר אָנֹכִי מִצְוֶה אֶתְכֶם הַיּוֹם יְמִין וּשְׂמֹאל לְלַכֵּת אַחֲרַי
 אֱלֹקִים אֲחֵרִים לְעַבְדָּם.

Deutéronome 28, 1-14

1 Or, si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, observant avec soin
 tous ses préceptes, que je t'impose en ce jour, l'Éternel, ton Dieu, te
 rendra supérieur à tous les peuples de la terre. 2 Toutes les
 bénédictions suivantes se réaliseront pour toi tant que tu obéiras à la
 voix de l'Éternel, ton Dieu. 3 Tu seras béni dans la ville et béni dans
 les champs. 4 Béni sera le fruit de tes entrailles, et le fruit de ton sol,
 et celui de ton bétail: la progéniture de tes bovins, la portée de tes
 ovins. 5 Bénies seront ta corbeille et ta huche. 6 Béni seras-tu à ton
 arrivée, et béni encore à ton départ! 7 L'Éternel fera succomber
 devant toi les ennemis qui te menaceraient: ils marcheront d'un bloc
 contre toi, mais fuiront devant toi par sept chemins. 8 L'Éternel fixera
 chez toi la bénédiction, dans tes celliers, dans tous tes biens; il te
 rendra heureux dans ce pays que l'Éternel, ton Dieu, te destine.
 9 L'Éternel fera de toi sa nation sainte, ainsi qu'il te l'a juré, tant que tu
 garderas les commandements de l'Éternel, ton Dieu, et que tu suivras
 ses voies. 10 Et tous les peuples de la terre verront que le nom de
 l'Éternel est associé au tien, et ils te redouteront. 11 Et l'Éternel te
 rendra supérieur à tous en félicité, par le fruit de tes entrailles, celui de
 ton bétail et celui de ton sol, sur la terre qu'il a juré à tes aïeux de te
 donner. 12 L'Éternel ouvrira pour toi son bienfaisant trésor, le ciel,
 pour dispenser à ton sol des pluies opportunes et faire prospérer tout
 le labeur de ta main; et tu pourras prêter à maintes nations, mais tu
 n'emprunteras point. 13 L'Éternel te fera tenir le premier rang, et non
 point le dernier; tu seras constamment au faite, sans jamais déchoir,
 pourvu que tu obéisses aux lois de l'Éternel, ton Dieu, que je t'impose
 en ce jour, en veillant à les réaliser, 14 et que tu ne dévies pas, à
 droite ni à gauche, de tout ce que je vous ordonne aujourd'hui, pour
 suivre et adorer des divinités étrangères.

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch.](#)
[28, v. 1 à 14,](#)
 (דברים - Devarim)



L'hébreu dans le texte

- **שְׂגַר אֲלֶפֶיךָ**: Selon Rachi, cette expression signifie "les enfants de tes bovins", ainsi nommés parce la bête les rejette (**מְשַׁגְרֵת**) de ses entrailles.
- **עֲשֵׂתְרוֹת צֹאנֶךָ**: Selon Onkelos et Ibn Ezra, les deux expressions employées ici (**שְׂגַר** et **עֲשֵׂתְרוֹת**) signifient simplement "les troupeaux de bovins et de tes ovins". Le Talmud (traité *Houllin* 84 b) demande pourquoi utiliser précisément le terme **עֲשֵׂתְרוֹת**. Il répond: parce que ces troupeaux enrichissent (**שְׂמַעְשִׂירוֹת**) leurs propriétaires et les rendent aussi forts que des Achterot (*i.e.* des idoles païennes) qui sont faites de rochers solides.
- **טְנֵאָךָ**: Selon Ibn Ezra il s'agit du "panier à pain", et le terme devrait suivre en fait le mot suivant (**וּמְשַׁאֲרֵתְךָ**) qui exprime l'idée d'un "reste permanent". Mais pour Rachi, le terme sert à désigner globalement "les fruits", par métonymie. Ou encore, dit-il, une substance liquide que l'on filtre dans des corbeilles. Tandis que **וּמְשַׁאֲרֵתְךָ** désigne une substance sèche qui reste (**שְׂנֵאָר**) dans un récipient et qui ne coule pas.
- **בְּבֹאֶךָ וּבְרוּךְ אַתָּה בְּצֵאתְךָ בְּרוּךְ אַתָּה**: Selon le Talmud (*Baba Metsia* 107 a): que ton départ du monde soit sans péché comme l'a été ton arrivée.
- **וּבְשִׁבְעָה דְרָכִים יְנוּסוּ לְפָנֶיךָ**: Rachi explique que telle l'attitude de ceux qui prennent la fuite dans la précipitation: ils se dispersent de tous côtés.
- **לְרֹאשׁ וְלֹא לְזָנָב**: Ramban explique que tu prendras la tête des autres peuples, et tu ne seras jamais à la traîne d'aucun d'eux.

INTERPRETATION:

Ce texte pose deux problèmes bien distincts. Le premier, est que l'on voit mal ce que la bénédiction ajoute au cours naturel des choses. Car si la bénédiction consiste à profiter des biens matériels et qu'il faut travailler pour les produire, la "bénédiction" divine n'y est pour rien, le travail humain sur la nature y pourvoit suffisamment. Le second est que la logique d'un tel texte est délicate, et qu'il faut éviter qu'il ne se transforme indument en sermon, perdant ainsi tout intérêt et toute pertinence. Pour en soutenir la rigueur il faut définir ce que l'on appelle ici "obéir" ou "désobéir" à la parole divine. Nous reviendrons plus loin sur cette question centrale, mais on peut déjà prendre la mesure du problème posé à travers le commentaire de Sforno:

ספורנו דברים פרק כח פסוק ב

כִּי תִשְׁמַע בְּקוֹל ה' אֱלֹהֶיךָ. וְזֶה כְּשֶׁתִּהְיֶה תוֹרַתְךָ קִבֵּעַ וּמְלֵאכְתָּךְ
עָרָאִי, וּלְפִיכָךְ יִשְׁיגוּךָ הַבְּרָכוֹת בְּלִתֵּי הַשְּׂתַדְלוֹת.

Sforno

"Tant que tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu": tant que la Tora représentera pour toi une activité essentielle et immuable, et que ton travail représentera une activité précaire et instable (cf. traités *Avot* 1, 14 et *Bera'hot* 35 b). C'est pourquoi ces bénédictions se réaliseront alors même que tu ne feras pas effort pour les obtenir.

Les "bénédictions" ne sont donc pas le reflet du cours naturel des choses. Elles ne s'adressent pas au juif pieux *et* capitaliste, lequel n'en a que faire. Elle s'adresse à l'homme engagé dans l'étude de la Tora, et préoccupé uniquement de son progrès spirituel; et qui, en conséquence, traite sa situation matérielle au tout venant. Il ne cherche pas à se faire une situation mais à vivre pleinement les exigences de la Tora. Du coup, ses entreprises mondaines ont besoin d'un "coup de pouce" divin pour prospérer.

On rétorquera que si la complicité de la piété et d'une bonne situation pourvoient à l'ensemble, la bénédiction reste de toute façon superflue. Mais, en objectant ainsi, on s'illusionne sur la piété. Obéir n'est pas simplement respecter, c'est engager sa vie. Ce qui ne laisse ni le temps ni le goût pour se forger une situation. L'obéissance à la Tora réclame une présence d'esprit entière, un dévouement sans faille, elle n'admet pas de demie mesure.

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

ספורנו דברים פרק כח פסוק יד

וְלֹא תִסּוּר מִכָּל-הַדְּבָרִים אֲשֶׁר אָנֹכִי מִצְוֶה אֶתְכֶם הַיּוֹם יָמִין וְשְׂמָאל. שְׁלֹא יִשְׁנוּ אֶת מִצְוֹת הָאֵל יִתְבָּרֵךְ, בְּפֶרֶט עֵינֵי הַמְּשֻׁפָּט, וְלֹא יִמִּירוּ אֶת שְׂאֵר הַמִּצְוֹת בְּמִנְהַגֵי הַדִּיּוֹט וּמִצְוֹת אֲנָשִׁים מִלְּמַדָּה, כָּל שֶׁכֵּן כְּשֵׁי־עָשׂוּ זֶה לְכָבוֹד קְדָמוֹנִים, שֶׁהִנְהִיגוּ אוֹתָם הַמִּנְהַגִּים לֹא לְכָבוֹד קוֹנָם וְלֹא לְשִׁמְרַת מִצְוֹתָיו, כִּי בְּזֵה הָאִפֶּן אֵין לָךְ "לְלַכֵּת אַחֲרֵי אֱלֹהִים אַחֲרִים לְעַבְדָּם" גְּדוֹל מְזֵה, בְּחֻדוֹשׁ דַּת לְכָבוֹד קְדָמוֹנִים, אֲשֶׁר נִחְשְׁבוּ אֱלֹהִים שׁוֹפְטִים בְּאָרֶץ (ע"פ תהלים נח, יב).

Sforno

"Et que tu ne dévies pas, à droite ni à gauche, de tout ce que je vous ordonne aujourd'hui [pour suivre et adorer des divinités étrangères]": afin de ne pas modifier les préceptes divins, en particulier ceux qui relèvent d'une saine législation humaine, et de ne pas transformer les autres enseignements divins en routines habituelles et en comportements humains acquis socialement. A fortiori, de ne pas les accomplir par respect pour les ancêtres qui initièrent ces mœurs au lieu de les accomplir pour la gloire de leur Créateur et pour suivre ses enseignements; car on n'est pas plus sujet à "suivre et adorer des divinités étrangères" qu'en adoptant ce genre d'attitude, en inventant une religion du respect des aïeux, que l'on tient pour des "dieux jugeant sur la terre" (*Psaumes 58, 12*)!

Les bénédictions divines n'ont que faire du vieux bourgeois installé fier de sa réussite professionnelle, ou du jeune prétentieux courant après une situation sociale et le respect de ses pairs. Que pourraient-elles en effet leur apporter? Elles ne concernent pas non plus celui qui respecte la religion, ou qui croit en la tradition. Eux-aussi s'imaginent que la Tora est une "situation", un conformisme social d'un autre genre, une sorte d'état stable fait d'autorités reconnues et de comportements éternels.

La Tora est un engagement entier voué à la recherche du Dieu Unique. La quête de la transcendance divine ne laisse aucune "situation" intacte. Elle arrache chacun à ses évidences sociales ou mondaines, elle l'oblige à déconsidérer les systèmes de valeurs simplement humain, dictés par la seule condition humaine. On ne "respecte" pas la Tora et ses préceptes, on ne se "conforme" pas à son enseignement, on les vit.

Les bénédictions, comme l'ont noté la plupart des commentateurs de cette section, parfois pour en accuser la Tora, ne comportent aucune promesse extraordinaire. Toutes ces promesses de prospérité sont, au fond, très banales. La vérité est qu'elles ne peuvent s'adresser qu'à ceux dont les conditions matérielles et familiales sont précaires. Est-ce à dire qu'elles ne concernent que les pauvres et les malheureux? En fait, seuls en ont besoin ceux qui acceptent la précarité de leurs existences pour vivre les exigences de la Tora et se vouer à la sagesse. Car sans ces bénédictions, ils seraient balayés et perdus par la concurrence sauvage que se livre le reste des hommes.

2. EXPOSE DES MALEDICTIONS: MALADIE, DESESPOIR ET SPOLIATION

La malédiction procède de l'autre branche de l'alternative: si tu n'obéis pas, le malheur te guette. Mais pas n'importe lequel, car il y en a plusieurs sortes que le texte déploie par "couches" successives. Inversion littéraire d'abord, les *arour* remplacent littéralement les *barou'h*. Le malheur s'affiche d'abord, simplement, comme inversion du bonheur évoqué précédemment. Toutes les promesses de réussites matérielles énoncées auparavant se retournent et s'annulent si tu n'obéis pas à l'appel de la voix divine. Puis l'inversion s'approfondit.

Privation et pénurie se doublent bientôt de la privation de la santé physique et psychologique. Les hommes sont, en effet, moins sensibles à la perte de leurs biens matériels, qui les touchent moins directement, qu'à la perte de leur plénitude physique et morale. La maladie attente à l'intégrité du corps et de l'âme. Elle nous prive de nos plus grandes évidences, de nos possibilités les plus immédiates. Rapportée à la providence, la maladie fait de Dieu notre pire ennemi, celui qui investit nos dernières tranchées et anéantit nos dernières forces.

Le sens intime de ce qui nous constitue, de nos attentes et de nos espérances les plus enracinées est alors bafoué. La pire spoliation ruine l'espoir avéré, en arrachant aux hommes leurs enfants et leurs biens les plus chers. Alors vient le temps de la déchéance pour celui qui a tout perdu de son ancienne splendeur.

דברים כח' טו' – מד'

טו והיה אם-לא תשמע בקול יהוה אלהיך לשמר לעשות את-כל-מצוותיו וחקתיו אשר אנכי מצוך היום ובאו עליך כל-הקלות האלה והשיגוך. טז ארור אתה בעיר וארור אתה בשדה. יז ארור טנאך ומשארתך. יח ארור פרי-בטנך ופרי אדמתך שגר אלפיך ועשתרת צאנך. יט ארור אתה בבאך וארור אתה בצאתך. כ ישלח יהוה בך את-המארה את-המהומה ואת-המגערת בכל-משלח ידך אשר תעשה עד השמדך ועד-אבדך מהר מפני רע מעלליך אשר עזבתני. כא ידבק ה' בך את-הדבר עד כלתו אתך מעל האדמה אשר-אתה בא-שמה לרשתה כב יפכה ה' בשחפת ובקדחת ובדלקת ובחרחר ובחרב ובשדפון ובירקון ורדפוך עד אבדך. כג והיו שמידך אשר על-ראשך נחשת והארץ אשר-תחתיך ברזל. כד יתן יהוה את-מטר ארצך אבק ועפר מן-השמים ירד עליך עד השמדך. כה יתנד ה' נגף לפני איביך בדרך אחד תצא אליו ובשבעה דרכים תנוס לפניו והיית לזעוה לכל ממלכות הארץ. כו והייתה נבלתך למאכל לכל-עוף השמים ולבהמת הארץ ואין מחריד. כז יפכה יהוה בשחין מצרים ובטחרים ובגרב ובחרס אשר לא-תוכל להרפא. כח יפכה יהוה בשגעון ובעורוץ ובתמהון לבב. כט והיית ממשש בצהרים כאשר ימשש העור באפלה ולא תצליח את-דרכיך והיית אף עשוק וגזול כל-הימים ואין מושיע. ל אשה תארש ואיש אחר ישכבנה בית תבנה ולא-תשב בו כרם תטע ולא תחללנו. לא שורך טבוח לעיניך ולא תאכל ממנו חמך גזול מלפניך ולא ישוב לך צאנך נתנות לאיביך ואין לך מושיע. לב בניך ובנותיך נתנים לעם אחר ועיניך ראות וכלות אליהם כל-היום ואין לאל ידך. לג פרי אדמתך וכל-יגיעך יאכל עם אשר לא-ידעת והיית רק עשוק ורצוץ כל-הימים. לד והיית משגע ממראה עיניך אשר תראה. לה יפכה יהוה בשחין רע על-הברפים ועל-השקים אשר לא-תוכל להרפא מכף רגלך ועד קדקדך. לו יולד ה' אתך ואת-מלכך אשר תקים עליך אל-גוי אשר לא-ידעת אתה ואבתיך ועבדת שם אלקים אחרים עץ ואבן.

Pentateuque
Deutéronome ch.
28, v. 15 à 44,
(דברים - Devarim)

לֹא וְהָיִיתָ לְשִׁמָּה לְמִשַׁל וְלִשְׁנִינָה בְּכָל הָעַמִּים אֲשֶׁר-יִנְהַגְךָ ה' שָׁמָּה. לֹחַ זָרַע רַב תּוֹצִיא הַשָּׂדֶה וּמַעֲט תֶּאֱסֹף כִּי יַחְסְלֶנּוּ הָאָרְבָּה. לֹט כְּרָמִים תִּטֵּעַ וְעִבְדָתָ וַיִּין לֹא-תִשְׁתֶּה וְלֹא תֵאָגֵר כִּי תֵאָכְלֶנּוּ הַתְּלַעֲת. מִזֵּיתִים יִהְיוּ לְךָ בְּכָל-גְּבוּלְךָ וְשָׁמֶן לֹא תִסּוֹף כִּי יִשַׁל זֵיתְךָ. מֵא בָנִים וּבָנוֹת תּוֹלִיד וְלֹא-יִהְיוּ לְךָ כִּי יִלְכוּ בְּשִׁבִי. מִבְּכָל-עֵצֶךָ וּפְרֵי אֲדָמְתְךָ יִירֶשׁ הַצֶּלְצֵל. מִגִּיר אֲשֶׁר בְּקִרְבְּךָ יַעֲלֶה עֲלֶיךָ מַעֲלָה מְעֻלָּה וְאַתָּה תִרְדַּ מִטָּה מִטָּה. מִד הוּא יִלְוֶךָ וְאַתָּה לֹא תִלְוֶנּוּ הוּא יִהְיֶה לְרֹאשׁ וְאַתָּה תִּהְיֶה לְזָנָב.

Deutéronome 28, 15-44

15 Mais si tu n'écoutes pas la voix de l'Éternel, ton Dieu: si tu n'as pas soin d'observer tous ses préceptes et ses lois que je te recommande en ce jour, toutes ces malédictions se réaliseront contre toi et seront ton partage. 16 Tu seras maudit dans la ville et maudit dans les champs. 17 Maudites seront ta corbeille et ta huche. 18 Maudits seront le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, la progéniture de tes bovins, la portée de tes ovins. 19 Maudit seras-tu à ton arrivée, et maudit encore à ton départ! 20 L'Éternel suscitera chez toi la pénurie, le désordre et la ruine, dans toute opération où tu mettras la main; tellement que tu seras bientôt anéanti et perdu, pour prix de tes méfaits, pour avoir renoncé à moi. 21 L'Éternel attachera à tes flancs la peste, jusqu'à ce qu'elle t'ait exterminé de dessus la terre où tu vas entrer pour en prendre possession. 22 L'Éternel te frappera de gonflement, de fièvre, d'inflammation, de marasme, de sécheresse et de dépérissement, qui te poursuivront jusqu'à ce que tu succombes. 23 Ton ciel, qui s'étend sur ta tête, sera d'airain, et la terre sous tes pieds sera de fer. 24 L'Éternel transformera la pluie de ton pays en poussière et en sable, qui descendront sur toi du haut du ciel jusqu'à ce que tu périsses. 25 L'Éternel te fera écraser par tes ennemis: si tu marches contre eux d'un seuil bloc, par sept chemins tu fuiras devant eux; et tu seras un objet d'épouvante pour tous les royaumes de la terre. 26 Ta dépouille servira de pâture aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre, et nul ne les chassera. 27 L'Éternel t'affligera de l'ulcère égyptien, d'hémorroïdes, de gale sèche et humide, dont tu ne pourras guérir. 28 L'Éternel te frappera de délire, de cécité et d'abrutissement; 29 et tu iras tâtonnant en plein midi comme fait l'aveugle dans les ténèbres, tu ne mèneras pas à bonne fin tes entreprises, tu seras opprimé et spolié incessamment, sans trouver un défenseur. 30 Tu fianceras une femme, et un autre la possédera; tu bâtiras une maison, et tu ne t'y installeras point; tu planteras une vigne, et tu n'en auras point la primeur. 31 Ton taureau sera égorgé sous tes yeux, et tu ne mangeras pas de sa chair; ton âne sera enlevé, toi présent, et ne te sera pas rendu; tes brebis tomberont au pouvoir de tes ennemis, et nul ne prendra parti pour toi. 32 Tes fils et tes filles seront livrés à un peuple étranger, et tes yeux le verront et se consumeront tout le temps à les attendre, mais ta main sera impuissante. 33 Le fruit de ton sol, tout ton labeur, sera dévoré par un peuple inconnu de toi; tu seras en butte à une oppression, à une tyrannie de tous les jours, 34 et tu tomberas en démence, au spectacle que verront tes yeux. 35 L'Éternel te frappera d'une éruption maligne sur les genoux, sur les cuisses, d'une éruption incurable, qui gagnera depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête. 36 L'Éternel te conduira, toi et le roi que tu te seras donné, chez une nation que tu n'auras jamais connue, ni toi ni tes pères; là, tu serviras des dieux étrangers, du bois et de la pierre! 37 Et tu deviendras l'étonnement, puis la légende et la risée de tous les peuples chez lesquels te conduira l'Éternel. 38 Tu auras confié à ton champ de nombreuses semences; mince sera ta récolte, car la sauterelle la dévorera. 39 Tu planteras des vignes et les cultiveras; mais tu n'en boiras pas le vin et tu ne l'encaveras point, car elles seront rongées par la chenille. 40 Tu posséderas des oliviers sur tout ton territoire; mais tu ne te parfumeras pas de leur huile, car tes oliviers perdront leurs fruits. 41 Tu engendreras des fils et des filles et ils ne seront pas à toi, car ils s'en iront en captivité. 42 Tous tes arbres et les produits de ton sol, la courtillière les dévastera. 43 L'étranger qui sera chez toi s'élèvera de plus en plus au-dessus de toi, et toi tu descendras de plus en plus. 44 C'est lui qui te prêtera, loin que tu puisses lui prêter; lui, il occupera le premier rang, toi, tu seras au dernier.



L'hébreu dans le texte

- **הַמְּאֲרָה**: Selon Rachi et Ibn Ezra, ce mot exprime ici la "pénurie", le "manque".
- **הַמְּהוּמָה**: Onkelos traduit par "un bruit de tumulte". Mais pour Ibn Ezra, ce terme exprime "l'irrésolution" qui empêche d'achever une entreprise.
- **הַמְּגַעֲרָת**: 'Hizkouni renvoie à la racine **גער**, qui exprime le "blâme", la "réprimande". Par exemple, la colère divine retient les récoltes de pousser.
- **בְּשִׁחָפֶת**: Rachi explique que "la chair enfile (**נִשְׁחָף**) et gonfle". Pour la plupart des commentateurs, les termes qui suivent désignent diverses sortes de maladies.
- **בְּקִדְחַת**: Rachi traduit en français médiéval par "malvei" – à savoir une forte température, de l'expression **אֵשׁ קִדְחָהּ**: "un feu brûlant" (*Deutéronome 32, 22*).
- **בְּדִלְקָת**: Selon Rachi, il s'agit d'une forme de fièvre plus forte que la précédente.
- **בְּחִרְחֹר**: Selon Rachi, c'est une maladie qui brûle l'intérieur du corps, accompagnée d'un constant besoin d'eau. En français médiéval: "esardement".
- **בְּחִרְב**: Selon Ibn Ezra, il s'agit du nom d'une maladie qui dérive de la racine **חרב**, "ruine". Mais pour Rachi, c'est le terme "épée" qui désigne par métonymie "la guerre".
- **וּבִשְׂדֵפוֹן וּבִירְקוֹן**: Selon la plupart des commentateurs, il s'agit de fléaux qui frappent les récoltes. Rachi explique que le terme **שְׂדֵפוֹן** désigne le vent d'est, en français médiéval: "hasle"; et que le terme **יְרִקוֹן** exprime le dessèchement qui fait pâlir et jaunir la surface des plantes, en français médiéval: "chaume".
- **אֶת-מֵטֵר אֲרָצָךְ אֲבֵק וְעָפָר**: Rachi explique qu'un vent chargé de sable succèdera à la pluie (cf. traité *Taanit 3 b*), en sorte que "la pluie tombe, mais elle ne suffit pas à disperser le sable. Survient un coup de vent qui soulève la poussière, laquelle recouvre les plants en herbe rendus humides par la pluie et y adhère. Il se forme de la boue qui va s'assécher et tout faire pourrir."
- **לְזַעוּהָ**: Il faut inverser les lettres (Ibn Ezra) et lire: **לְזוּעָה**, qui désigne la frayeur. Rachi explique: Tous ceux qui entendront parler de tes malheurs trembleront et diront: "Malheur à nous! Pourvu qu'il ne nous arrive pas la même chose! "
- **בְּשִׁחִין מְצָרִים**: L'ulcère égyptien est, selon Rachi, l'un des plus douloureux, car il est "purulent à l'intérieur et sec à l'extérieur, comme indiqué dans le traité *Be'horoth (41 a)*".
- **וּבִגְרָב**: Selon Rachi, un ulcère purulent.
- **וּבְחִרְס**: Selon Rachi, il s'agit d'un ulcère sec comme de l'argile (**חִרְס**).
- **בְּתַמְהוֹן לָבַב**: Selon Rachi, cette expression désigne l'abrutissement du cœur, En français médiéval: "estordison".
- **עָשׂוֹק**: Rachi explique que "tout ce que tu feras déclenchera des contestations".

- **וְעֵינֶיךָ רְאוּת וְכָלוּת אֲלֵיהֶם**: Rachi explique qu'ils espéreront le retour de leurs enfants mais ils ne reviendront pas. C'est ainsi que la Tora nomme généralement un espoir qui ne se réalise pas: "ravage des yeux" (**כְּלִיּוֹן עֵינַיִם**).
- **לְשֹׁמָה**: Rachi traduit par le français médiéval "estordison", qui exprime ici la stupéfaction.
- **לְמַטָּל**: Lorsqu'un coup dur frappera quelqu'un, on dira: "C'est comme celui qui a frappé Untel" (Rachi). Le peuple juif devient ainsi un exemple légendaire de peuple maudit.
- **וְלִשְׁנֵינָה**: Onkelos traduit par "on parlera de toi", c'est-à-dire les gens aimeront raconter ton histoire.

INTERPRETATION:

Maladie du corps, maladie du cœur, maladie de l'âme; maladie des animaux, de la terre, du climat; désordre sociaux et politiques. Toutes les règles du bien être et du bien vivre, l'évidence de jouir du fruit de son labeur, de voir prospérer son champs, sa famille, son pays, tout se retourne. Notre corps nous lâche, notre bétail meurt, notre terre nous trahit, nos espérances s'effondrent.

A lire ces versets, on constate que la providence divine s'en prend à notre assurance, à nos certitudes de quelques garanties qu'il ne peut jamais rien nous arriver de vraiment fâcheux. Car les hommes s'assurent en permanence qu'aucun mal ne peut les atteindre. C'est là un de leurs premiers soucis. Ils prennent ainsi des garanties là où elles s'affichent prétentieusement: auprès des officines qui en vendent la recette.

Guide des Egarés 3, 37

Les magiciens attribuaient à leur art une telle efficacité, qu'ils prétendaient, par leurs opérations, pouvoir expulser des campagnes les animaux dangereux, tels que les lions, les serpents, etc. Ils prétendaient aussi pouvoir, par leur magie, garantir les plantes contre toutes sortes de dangers, et ils avaient par exemple des opérations par lesquelles ils prétendaient empêcher la grêle de tomber, et d'autres qui, disaient-ils, faisaient mourir les vers dans les vignes, afin que celles-ci ne fussent pas détruites. Les Sabiens, dans le livre de l'Agriculture nabatéenne, sont même entrés dans de longs détails sur la manière de tuer les vers des vignes, au moyen de ces usages amorrhéens dont nous avons parlé. De même, ils prétendaient posséder des opérations pour empêcher les feuilles des arbres et les fruits de tomber. C'est à cause de toutes ces superstitions, alors très répandues, que dans les paroles de l'Alliance il est dit entre autres que le culte des faux dieux et ces opérations magiques, par lesquelles on croyait éloigner ces dangers, deviendraient au contraire la cause de ces malheurs. Il est dit par exemple: "Je lâcherai contre vous les bêtes des champs qui vous priveront de vos enfants" (*Lévitique* 26, 22); "Et j'enverrai contre eux la dent des bêtes et le venin des serpents qui rampent dans la poussière" (*Deutéronome* 32, 24); "Tous tes arbres et les produits de ton sol, la courtillière les dévastera" (28, 42); "Tu planteras des vignes et les cultiveras; mais tu n'en boiras pas le vin et tu ne l'encaveras point, car elles seront rongées par la chenille" (28, 39); "Tu posséderas des oliviers sur tout ton territoire; mais tu ne te parfumeras pas de leur huile, car tes oliviers perdront leurs fruits" (28: 40). En somme, en présence de tous les artifices inventés par les adorateurs des faux dieux pour en perpétuer le culte, en faisant croire aux hommes que, par ces moyens, on peut écarter certains malheurs et obtenir certains avantages, on a déclaré dans les paroles de l'Alliance que, par suite du culte de ces dieux, ces avantages manqueront et ces malheurs arriveront. – Tu comprendras maintenant, ô lecteur! Pourquoi l'Écriture a insisté sur ces malédictions et ces bénédictions toutes particulières, contenues dans les paroles de l'Alliance, et les a fait ressortir plus que les autres; tu en sauras donc apprécier la grande utilité.

Que doit-on en conclure? Qu'il n'existe nulle garantie? Que tout peut, toujours, arriver? Que le pire n'est jamais loin? Il semble bien que telle soit la signification première de ces menaces. Elles rappellent l'incongruité de toute forme d'assurance et de garantie. Mais d'un autre côté, les bénédictions exposées au début indiquent expressément que l'on peut se fier à Dieu, si c'est bien à lui que s'adresse notre espérance.

Les paroles de l'alliance font donc explicitement ressortir les conditions globales du monothéisme. On ne sert par le Dieu Un par convenance, pour se soustraire ensuite aux aléas de la vie par des garanties imaginaires. Son règne couvre tous les aspects de l'existence. Il ne laisse nulle place à d'autre puissance que la sienne.

On peut considérer le problème autrement et montrer qu'il nous mène encore au même résultat. Quels peuvent être, en effet, les mobiles de la fidélité? Ceux de l'infidélité sont connus: la jouissance facile, l'absence de contrainte; en bref, l'abandon au principe de plaisir que l'on confond allégrement avec un accord avec soi-même. Comme celui que la Tora dénonce, en conclusion de cette section:

דברים כ"ט' יח'

וְהָיָה בְשִׁמְעוֹ אֶת-דְּבַר־יְהוָה הָאֵלֶּה הַזֹּאת וְהִתְבָּרַךְ בְּלִבּוֹ לְאמֹר שְׁלוֹם
יְהִי-לִי כִּי בְשָׂרָוֹת לְבִי אֶלֶף לְמַעַן סְפוֹת הַרְוָה אֶת-הַצְּמָאָה.

Deutéronome 29, 18

Si après avoir entendu les termes de cette imprécation, un homme se bénissait avec assurance dans le secret de son cœur, en disant: Je resterai heureux, tout en me livrant à la passion de mon cœur, afin que la passion assouvie entraîne celle qui est inassouvie.

L'infidèle trouve dans le principe de plaisir le moteur de ses actions. Mais quels sont les motifs qui animent l'obéissance à la voix divine? Puisqu'il ne s'agit ni du respect de la religion ou de la tradition, ni de l'espoir d'une situation mondaine auprès des riches ou des savants, puisque le souci du fidèle doit être d'approcher autant qu'il le peut la vérité et la justice, et de réaliser l'exigence de la Tora dans tous les domaines de la vie, pourquoi lui promettre réussite sociale ou financière, célébrité et gloire, ou inversement pauvreté et malheur en cas de désobéissance, etc. Il faudra bien se décider sur la signification de cette alliance faite de récompense et de punition matérielle.

**Pistes de réflexions et débats**

1. Quant on questionne les motifs de l'obéissance à la Tora, on doit s'inquiéter d'abord de celui qui interroge ainsi. Car chacun voit midi à sa porte. Ce qui ne compte pas pour rien dans l'idée qu'en ces matières chacun cultive une divinité quelconque:
2. Pour l'infidèle, adepte du principe de plaisir, le fidèle ne peut être que névrosé. Puisqu'en effet la domination du principe de plaisir ne saurait, pour lui, être questionnée, puisque celui-ci est le critère et le mobile de ses actions, il faut que celui qui s'y refuse soit, en réalité, dans l'incapacité de jouir. Sa religion n'est que l'inéluctable conséquence de son impuissance. Car pour l'infidèle aussi il n'existe qu'un seul dieu, et ceux qui ne le servent pas en sont réduits là par leur incapacité psychologique.
3. Pour le fidèle qui cultive la religion par convenance sociale et par respect pour les ancêtres, la tradition et la religion, les motifs de fidélité ou d'infidélité sont tous de l'ordre de la convenance et de la reconnaissance sociale. Le principe est celui de l'autorité dont il ne peut concevoir qu'elle ne soit pas unanimement reconnue et célébrée. Il comprend l'infidèle, sans partager son choix, puisque le principe de plaisir est une divinité reconnue de tous. Mais il ne peut comprendre d'aucune manière celui dont le dieu exigerait de dépasser les convenances et les habitudes séculaires.

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 29, v. 18, \(Devarim - דברים\)](#)

4. Pour le fidèle qui répond à l'appel de la voix divine, les seuls motifs de fidélité ou infidélité sont le courage ou la lâcheté devant la nécessité de suivre cette voix qui enseigne vérité et justice.
5. La question de la récompense et de la punition est exposée par Rambam dans les Hil'hot Techouva (chapitre 9), d'une façon strictement parallèle à cette section. En effet, puisque la récompense véritable attendue par le juste ne concerne rien de ce monde, puisque son espoir est entièrement spirituel, quel est le sens des présentes bénédictions et malédictions matérielles sur lesquelles la Tora s'étend si longuement et avec tant de détails? Réponse: elles soutiennent l'effort du juste et anéantissent la vaine espérance de l'injuste.

מאחר שנודע שמתן שכרן של מצוות והטובה שנזכה לה אם שמרנו דרך ה' הכתוב בתורה היא חיי העולם הבא. . . והנקמה שנוקמין מן הרשעים שעזבו אורחות הצדק הכתובות בתורה היא הכרת. . . מה הוא זה שכתוב בכל התורה כולה: אם תשמעו יגיע לכם, ואם לא תשמעו יקרא אתכם, וכל אותן הדברים בעולם הזה, כגון שובע ורעב, ומלחמה ושלום, ומלכות ושפלות, ושיבת הארץ וגלות, והצלחת מעשה והפסדו, ושאר כל דברי הברית? כל אותן הדברים אמת היו ויהיו, ובזמן שאנו עושין כל מצוות התורה יגיעו אלינו טובות העולם הזה כולן, ובזמן שאנו עוברין עליהן תקרא אותנו הרעות הכתובות. ואף על פי כן אין אותן הטובות הן סוף מתן שכרן של מצוות, ולא אותן הרעות הן סוף הנקמה שנוקמין מעובר על כל המצוות .

אלא כך הוא היסע הדברים: הקדוש ברוך הוא נתן לנו תורה זו עץ חיים, וכל העושה כל הכתוב בה ויודעו דעה גמורה נכונה זוכה בה לחיי העולם הבא. ולפי גודל מעשיו וגודל חכמתו, הוא זוכה. והבטיחנו בתורה שאם נעשה אותה בשמחה ובטובת נפש ונהגה בחכמתה תמיד, שיסיר ממנו כל הדברים המונעים אותנו מלעשותה, כגון חולי ומלחמה ורעב וכיוצא בהן. וישפיע לנו כל הטובות המחזקים את ידינו לעשות את התורה כגון שובע ושלום ורבות כסף וזהב, כדי שלא נעסוק כל ימינו בדברים שהגוף צריך להן, אלא נשב פנויים ללמוד בחכמה ולעשות המצוה כדי שנזכה לחיי העולם הבא. . . וכן הודיענו בתורה שאם נעזוב התורה מדעתנו ונעסוק בהבלי הזמן, כעניין שנאמר "וישמן ישורון ויבעט" (דברים לב, טו) שדיין האמת יסיר מן העוזבים כל טובות העולם הזה שהן חיזקו ידיהם לבעוט ומביא עליהן כל הרעות המונעים אותן מלקנות העולם הבא, כדי שיאבדו ברשעים.

Une fois que l'on sait que la récompense des commandements et que le bien que nous mériterons en suivant la voie divine écrite dans la Tora est la vie du monde à venir (...) et que la punition extirpée aux méchants qui abandonnèrent les sentiers de la justice inscrits dans la Tora est le retranchement de la vie éternelle (...) que signifient les formules qui traversent tout l'enseignement de la Tora: Si vous obéissez il vous arrivera ceci, et si vous n'obéissez pas il vous arrivera cela? Or, toutes ces choses concernent la vie présente, telles la satiété et la faim, la guerre et la paix, la souveraineté et la déchéance, l'installation dans le pays et l'exil, la réussite et l'échec, ainsi que l'ensemble des paroles de l'alliance! [Réponse:] toutes ces choses sont et seront vraies, et lorsque nous accomplissons tous les préceptes de la Tora, il nous arrive tous les bienfaits de ce monde; et lorsque nous les transgressons il nous arrive tous les maux décrits. Cependant, malgré cela, ces bienfaits ne sont pas le terme de la récompense des préceptes ni ces maux ne sont le terme de la punition de ceux qui transgressent les préceptes .

Voici comment les choses s'ordonnent: L'Unique, qui est providentiel, nous a donné cet enseignement (Tora) qui est un arbre de vie, et quiconque accomplit ce qui y est écrit et le comprend par une compréhension entière et pertinente mérite la vie du monde à venir. Il le mérite en proportion de la grandeur de ses actes et de la grandeur de sa sagesse. Et Dieu nous a promis dans la Tora que si on l'accomplit dans la joie et dans un esprit serein et que l'on médite en permanence sa sagesse, qu'il écarterait de nous tout ce qui pourrait nous empêcher de l'accomplir, comme la maladie, la guerre, la faim, etc.; et qu'il nous enverrait tous les bienfaits qui renforcent notre capacité à accomplir cet enseignement, comme la satiété, la paix, la richesse en or et en argent, etc. Afin que nous ne passions pas notre temps à nous occuper des besoins du corps, et que nous soyons disponibles pour apprendre la sagesse et pour réaliser les préceptes, en sorte que nous méritions la vie du monde à venir...Et Dieu nous avertit dans la Tora que, si nous abandonnons volontairement l'enseignement afin de nous occuper des vanités temporelles, comme il est dit "Israël a engraisé et s'est rebellé" (*Deutéronome* 32, 15), le Juge Véridique détournera des infidèles tous les bienfaits de ce monde qui renforcèrent leur capacité à se rebeller, et qu'il leur amènera tous les maux qui les empêcheront de gagner la vie éternelle, afin qu'ils périssent dans leur méchanceté.

6. Rambam conclut son exposé par une réflexion sur la nature des temps messianiques:

ומפני זה התאוו כל ישראל נביאייהם וחכמיהם ימות המלך המשיח, כדי שינוחו ממלכות הרשעה שאינה מנחת להן לישראל לעסוק בתורה ובמצוות כהוגן, וימצאו להן מרגוע

וירבו בחכמה, כדי שיזכו לחיי העולם הבא .

C'est pour cette raison que tout Israël, prophètes et sages, aspirent en l'époque du roi messie, afin que cesse l'harassement auquel nous soumettent les royaumes de l'injustice, qui empêchent les enfants d'Israël de s'affairer correctement à la Tora et aux préceptes, et qu'ils trouvent enfin le loisir de progresser dans la sagesse, afin de mériter la vie du monde à venir .



Conclusion

Cette section de la Tora, et c'est dommage, est rarement lue avec attention. Même lors des lectures publiques du chabat, chacun trouve à propos de s'y soustraire. Dans certaines communautés, "monter à la Tora" lors de la lecture de ce chapitre est vécu comme un drame en miniature. En bref, les hommes veulent esquiver la leçon. Ils ne tiennent nullement à savoir que la Tora annonce régulièrement et de la façon la plus explicite la fin des garanties. La fuite devant l'enseignement de ce chapitre est souvent presque palpable.

D'ailleurs, quelle sorte d'être humain est véritablement prêt à renoncer à l'univers des garanties matérielles, psychologiques et morales dont nous nous entourons en permanence, pour suivre sans broncher l'appel de la voix divine? Tous ceux qui, aujourd'hui, font du "déracinement" une philosophie et un mode de vie, sont confortablement installés dans des situations professionnelles inaliénables, et pourvus d'assurances sur toutes les péripéties de la vie et de la mort.

Le pire, pour l'humanité dans son ordinaire, est que la Tora ne s'en tient pas là. La suite de ce chapitre déborde en effet largement les enjeux présentés ici. Il faut alors affronter un problème bien plus difficile, bien plus terrible: la démesure divine dans sa fureur, moment d'antihumanisme terrifiant, qui fait l'objet de la seconde partie de notre étude.